

n° 151 Réussite éducative Réussite scolaire

Dialogue

GROUPE FRANÇAIS D'ÉDUCATION NOUVELLE

7 €

Réussite éducative scolaire



Un peu d'histoire des pratiques pour éclairer l'actualité

L'école ouverte et le Centre de Loisirs associé Albert Einstein à Ivry-sur-Seine

Josette MARTY

Pourquoi revenir sur la mise en place du projet « école ouverte Einstein » à Ivry-sur-Seine en 1982 ? L'Éducation Nouvelle est une belle au bois dormant dans le monde scolaire. Quand soudain des experts décident au moins une visite dans des dossiers, ils tirent des idées qui ravissent l'imaginaire.

Mais ici et maintenant, pour les acteurs concernés dans la réalité des terrains : enseignants, animateurs, parents, mairies, les références à des idées autres sont masquées par les conformismes de pensée. Seule apparaît, dans les concertations une évocation de l'Education Populaire (gain du Front Populaire) par les animateurs de mairies progressistes.

Le plus souvent la culture pédagogique autre est méconnue par le grand nombre. Alors que des équipes ont travaillé soit en école ouverte, soit en partenariat, soit en décloisonné avec un CLAE, tout ce bagage dort. Chacun, devenu éducateur, cherche une modélisation avec une calculette, un savoir empirique ou la pratique quotidienne.

C'est ce constat au niveau du lieu où je vis et m'investis qui me fait revenir à la mise en place de cette école devenue « École d'application ». Son fonctionnement école et ouverture sur le CLAE fut un micro-modèle qui appelle réflexion pour éclairer l'actualité.

Ce que le Ministère propose concernant appren- tissages scolaires et activités périscolaires se rap- proche-t-il de ce modèle ? Quels dossiers ont ouvert les experts ? Comment reconnaître une préoccupation concernant l'échec scolaire et les inégalités culturelles ?

■ Mes remercie- ments à Michèle Ar- dillier, enseignante, qui m'a aidée à mettre en relation des partenaires de ce projet plein de res- sources pour les lec- teurs. Merci à Paulette Durand et Daniel Wittebroodt que j'ai tirés de leur retraite.

Mise en place du projet

Quelles conditions de possibilités présidaient à ce projet situé à Ivry-sur-Seine ?

Inaugurée en 1982, l'école ouverte est un projet en partenariat. Mairie, Inspectrice (GFEN), militants d'éducation nouvelle dont Pierre Laborie et mai- tres sensibilisés aux thèmes d'alors se sont mobi- lisés, afin que les enfants des classes populaires

bénéficient d'un milieu stimulant pour leurs ap- prentissages avec ouverture culturelle sur leur ville.

Les thèmes d'alors concernaient prioritairement : la lutte contre l'idéologie des dons ; la prise en compte des études du CRESAS sur le handicap so- cioculturel.

École ouverte avec Centre de Loisirs associé (CLAE)

Le projet éducatif s'est ancré au cœur de la ville grâce à un architecte aux conceptions progres- sistes, Jean Renaudie. Son engagement se marque en exergue des deux chartes successives (1982, 1987) :

« Il n'y a pas d'architecture innocente, sans signification, sans conséquence... Les espaces et les formes produits par l'architecture de l'école, par leurs caractères attractifs, par leurs possibilités de découvertes, doivent, chez l'enfant, stimuler la sensibilité à l'espace, le développement de l'imagination et de la personnalité ».

Cette ouverture sur l'espace architectural de la ville, les propositions culturelles irriguent les deux chartes. Ces deux chartes sont des contrats qui lient la communauté éducative : enseignants, ani- mateurs, personnel de service, parents et enfants à qui il est recommandé de lire la charte en famille.

En 1987, le besoin de faire le point préside à la ré- écriture de la charte suite à un stage de l'équipe au complet.

D'une charte à l'autre : participation des en- fants, critères d'évaluation des savoirs, liaison des trois niveaux (maternelle, élémentaire et

collège) relation parents/école, fonctionnement des services (cantine, entretien) liaison avec le CLAE dès 15h30 perdurent.

La vie coopérative reste fondée sur le Conseil de classe, le conseil des enfants de l'école, le conseil de la communauté éducative puis sur le conseil d'école quand celui-ci sera instauré.

L'innovation architecturale incite à la vie coopérative, chaque classe possède son petit amphithéâtre. La BCD est conçue comme le cœur de l'école. Malgré l'acoustique médiocre les enfants l'utilisent à la récréation pour la lecture – plaisir et la détente. Dans leurs souvenirs, des anciens élèves parlent de la piscine de livres. Les projets culturels autour du livre se feront à partir des bibliothèques de classe, lieu plus propice à la lecture-recherche.

D'une charte à l'autre, la communauté éducative : enseignants, animateurs, personnels de service maintiennent leurs liens.

En projet négocié (maîtres/animateurs), les décloisonnés avec le CLAE ont lieu à l'horizontale, niveau par niveau à tout temps de la journée puis à la verticale (hétérogénéité des âges) à partir de 15h30.

Le CLAE est composé d'un directeur et de trois animateurs permanents sur temps scolaire et périscolaire. L'ouverture sur les activités culturelles est entretenue grâce aux projets type PAE, aux bibliothèques de classe, et « Radio Cartable »² qui gagne en popularité.

De nombreux projets sont en partenariat avec le Théâtre des Quartiers d'Ivry (TQI).

² « Radio cartable » fut créé à l'initiative de Pierre Laborie en 1984. Pierre avait pris sa retraite en 1980. Arrivé à Ivry comme jeune instituteur en 1944, il a créé des liens importants dans la ville dont il était un élève. Il a pris la Direction de l'Ecole Makarenko en 1967. Militant du GFEN, son école a été un lieu de réunions et un lieu de formation. Jeune instituteur, il a été attentif aux enfants des républicains espagnols qui étaient accueillis à Ivry. C'est ainsi que Anita Ahunon-Munoz (Ateliers d'écriture « Janus ») l'a connu. Elle a rédigé son hommage lors de son décès en 2004. (Voir GFEN-Actu de janvier 2005, p. 7). Voir « Radio cartable » : radio.cartable.free.fr et radio-cartable.ouvaton.org

Question d'actualité

Dans l'interview de Paulette Durand (P.D), directrice de l'école au moment de l'ouverture et de Daniel Wittebroodt (D.W), maître du poste dégagé, il s'agit de prendre des outils sur ce qui fut leur réflexion faite d'expérience pour appréhender les questions que pose la liaison école/périscolaire dans l'actualité.

Ces maîtres, les partenaires du CLAE, les personnels de service avaient bénéficié d'un stage préparatoire à l'ouverture avec visites d'écoles ouvertes. Un stage fut reconduit en 1987. Les maîtres qui ont ouvert l'école étaient rompus au travail d'équipe, entraînés aux activités décloisonnées. Auparavant ils avaient enseigné à l'école Makarenko avec Pierre Laborie comme directeur et formateur à des pratiques pédagogiques innovantes. Travailler avec un CLAE intégré élargissait leur conception du décloisonnement et ne les a pas heurtés.

Ce type de mise en place d'un projet novateur montre que toute transformation doit être accompagnée par des pratiques de référence pour faire tomber les a priori néfastes au travail en commun, avec reconnaissance de l'autre dans son apport. Plus que jamais, s'apprendre à travailler en équipe prend tout son sens.

Interview des maîtres

En 1982, avant l'ouverture de l'école Einstein vous avez suivi un stage de trois semaines, quels contenus brassés dans le stage vous ont permis un travail de liaison école/CLAE ?

Il me faut faire un gros effort pour me replonger dans des problèmes que j'ai laissés de côté volontairement depuis 20 ans. (D.W)

Il y a eu intégration totale du CLAE à toutes les réunions de travail de l'équipe éducative pour la mise en place de projets communs dans l'école ou à chaque niveau avec projets négociés entre maîtres et animateurs.

Le souci de l'équipe était d'attacher de l'importance à la liaison niveau par niveau (liaison horizontale).

Les projets communs à l'école se bâtissaient en équipe totale réunie (liaison verticale). (P.D)

La charte a été un document largement diffusé dans l'environnement de l'école et des familles. Cette large diffusion a-t-elle aidé la mise en place de pratiques scolaires innovantes ?

La diffusion de la Charte a sans doute permis la grande confiance des parents et des autorités municipales dans notre organisation. (D.W)

Sa connaissance a permis aux parents de mieux comprendre la pédagogie mise en place qui leur fut expliquée, commentée dans chaque classe en début d'année.

Des parents d'élèves étaient au stage d'ouverture. Bien sûr, l'enseignant reste le maître de sa pédagogie. (P.D)

L'équipe pédagogique a travaillé sur la structure de l'école. Vous avez dégagé un poste pour des activités décloisonnées et le soutien. Avez-vous constaté que les élèves gagnaient en autonomie et responsabilisation dans cet autre aménagement scolaire ?

Je me sens plus concerné par ce point, ayant été titulaire du poste dégagé.

En ce qui concerne les activités décloisonnées,



diffusé sur Radio Libertaire avec un maître détaché par l'Education nationale. Pour les projets avec le Théâtre des Quartiers d'Ivry (compagnie Catherine Dasté), il y avait une personne détachée, Françoise Gerbaulet, pour travailler avec les écoles, faire circuler les textes entre les écoles (en fonction des PAE) et travailler à la mise en scène lors de spectacles. Les textes étaient dits à Radio Cartable. On écoutait les émissions des autres parce que ça nous servait pour notre écriture longue ou de fragment et/ou imprimés pour la circulation.

Ce travail en lien avec le TQI, accompagné de la fréquentation du Théâtre Antoine Vitez, soit dans le cadre des projets, soit grâce à la programmation jeunesse (qui est toujours très intéressante aujourd'hui) ont mis en lien les apprentissages et la culture.

Les élèves lisaient pour écrire, pour dire, pour faire.

Ils écrivaient pour dire à Radio Cartable ou au Théâtre, pour « éditer » les textes produits. Les textes écrits par les enfants avaient toujours des destinataires, ils ne restaient jamais « mourir » dans les cahiers. Les textes de contes, de poésie étaient édités, dupliqués. Les enfants les diffusaient à leur famille en premier et ailleurs s'ils le souhaitaient.

Pour ma part, le fonctionnement était celui des ateliers d'écriture du GFEN : lecture, pillage, socialisation, réécriture...

Je me souviens d'un épisode où Paulette, la directrice, était venue dans ma classe et avait lu les textes écrits par les enfants et affichés sans aucune correction sur la cloison mobile. Elle avait félicité les élèves pour leur production

et ensuite, hors de la présence des enfants, elle m'avait dit : « Tu ne peux pas afficher des textes comme ça, il y trop de fautes d'orthographe. Il faudrait les corriger ». Je l'avais « rassurée » en lui disant que la correction interviendrait dans une phase ultérieure mais que, là, mon objectif était qu'ils écrivent.

Les élèves osaient « piller » des textes de poètes avec pignon sur rue, voire complexes (ils prenaient ce qui leur plaisait !!) ce que les adultes avaient du mal à faire (cf. ateliers poésie du GFEN).

Lors d'une rencontre avec un père d'élève, écrivain et poète (B.Chambaz), les enfants avaient préparé des questions à lui poser dont une leur tenait à cœur. Est-ce que lui aussi prenait (volait) des mots aux autres ? Ce à quoi il avait répondu en disant que les mots sont à tout le monde !!

Là, ils avaient été soulagés parce que la maîtresse le leur disait, certes, mais la parole d'un poète, quand même !! Ce poète avait été très étonné par les textes produits par les enfants en écho à ses poèmes car il pensait que sa poésie n'était pas accessible aux enfants.

Écriture/lecture, lecture/écriture de contes, de récits, de textes pour le théâtre, de poésies, de textes pour émissions de radio ont accompagné mes années de travail à l'école Einstein et la scolarité des élèves qui fréquentaient l'école.

Toutes les situations étaient productrices d'écrit et de lecture : propositions de projets pour la classe, remarques ou textes pour faire passer des points à l'ordre du jour au conseil d'élèves de la classe, compte-rendu à produire pour lire ensuite au conseil d'élèves de l'école... (M.A.)